

JAC. BASSANO.

Venetianische Schule.



Gem. von S. v. Puryer.

Gest. von Mich. Hoffmann.

EIGENES PORTRAIT.



Giacomo da Ponte, genannt Bassano.

E i g e n e s P o r t r a i t.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 6 Zoll. Breite: 2 Schuh 2 Zoll.

Jacob da Ponte, Bassano genannt, Sohn, Enkel und Vater einer Malerfamilie, von welchem die K. K. Gallerie eine große Anzahl Gemälde besitzt, wie wir bey Gelegenheit seiner Schildererey des barmherzigen Samariters erörterten, verdient mit vorzüglichem Rechte einen Platz in dieser Sammlung; und wir sind überzeugt, daß sein Portrait vielen Kunstfreunden sehr willkommen seyn wird. Frey und gutmüthig blickt der fleißige, in seiner schwarzen Hauptbedeckung und dem gleichfarbigen Pelze ganz stattlich aussehende Künstler aus dem Gemälde heraus, in der Linken Palette und Pinsel haltend, mit dem Zeigefinger der Rechten aber auf die Farben hindeutend. Sein rechter Arm ruht auf einem Tische, worauf ein großes Zeichenbuch liegt. Dieß sehr geistreiche Bild ist mit großer Leichtigkeit behandelt; und trefflich und wahr ist darin das Colorit.

Dieser berühmte Künstler ward zu Bassano in der Mark Treviso geboren, woselbst sein Vater sich niedergelassen hatte, unter dessen Leitung er Anfangs studierte, worauf er seine Studien zu Venedig unter Bonifacio Bembi, fortsetzte, und mit größtem Fleiße zumahl nach Parmeggianino und Titian malte; weßhalb auch sein Styl und seine Manier so vielseitig ward. Gleich bey seiner Rückkehr nach Hause verbreitete sich sein Ruf zu Vicenza, Brescia, Venedig, Padua, Treviso, und er bekam Bestellungen aller Art. Seiner Gemälde sind so viele, daß es keiner Gallerie sonderlichen Ruhm bringt, wenn sie derselben besitzt, wohl aber zur Unehre gereicht, wenn sie derselben keine besitzt. Zu den Idealen seiner Figuren dienten ihm seine Kinder und Hausgenossen; daher vermist man oft das Erhabene in

seinen Darstellungen. Mehr als einmahl veränderte er seine Manier; doch hatte jede derselben, zumahl seine letzte, etwas so ganz Eigenes, daß es außerordentlich schwer ist, seine Gemählde zu copiren. Er mahlte Gegenstände aller Art, geistliche und weltliche Geschichte, Jahreszeiten, Monathe, Märkte, Bildnisse, Thiere, Landschaften, Nachtstücke ic. ic. Gern verberg er die Hände und Füße und überhaupt das Nackte seiner Figuren; nicht aus Furcht, dieselben auszuführen, sondern um Zeit zu gewinnen. Denn auch in dieser Hinsicht hat er sich in einzelnen Gemähliden als großen Meister gezeigt. Nachdem er ein glückliches Alter von 82 Jahren erreicht hatte, klagte er, daß er nun gerade in diesem Augenblick sterben sollte, wo ihm eben das Licht aufgegangen, wie man mahlen müsse. Er starb im Jahr 1592 und ward in der Kirche St. Franciscus zu Bassano bestattet. Eine sehr große Anzahl seiner Gemählde wurde durch Kupferstiche vervielfältigt.

GIACOMO DA PONTE NOMMÉ BASSANO.

PORTRAIT DU PEINTRE LUI-MÊME.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 6 pouces. Largeur 2 pieds 2 pouces.

JACQUES da Ponte, nommé Bassano, fils, petit-fils et père d'une famille de peintres, dont la galerie impériale possède un grand nombre de tableaux, comme nous l'avons annoncé en donnant la gravure du bon Samaritain, mérite à juste titre une place dans cette collection, et nous sommes persuadés que son portrait sera bien accueilli par beaucoup d'Amateurs. Cet artiste laborieux, dont la physionomie respire la franchise et la bonté, s'est peint avec un bonnet noir et une pelisse de même couleur, tenant de la main gauche les pinceaux et la palette, et montrant de l'index de la droite les couleurs qui sont dessus; son bras est appuyé sur une table, sur laquelle est posé un grand livre de dessins. Ce beau portrait est traité avec beaucoup de facilité, et le coloris y est vrai et très-vigoureux.

Cet artiste célèbre naquit à Bassano dans la Marche de Tréviso, où son père s'était établi. Sous sa direction il fit ses premières études, qu'il continua ensuite sous Boniface Bembi à Venise, où il s'attacha à copier avec la plus grande application le Parmeggianino et le Titien; c'est ce qui a produit tant de diversité dans son style. Aussitôt après son retour de Venise, sa réputation commença à se repandre à Vicenza, à Brescia, à Venise, à Padoue, à Tréviso, et on s'adressa à lui de plusieurs endroits pour avoir de ses ouvrages. Ses tableaux sont en si grand nombre, que les galeries ne sont pas tant estimées pour avoir de ses oeuvres, que regardées comme incomplètes, si elles n'en possèdent pas. Sa famille et

surtout ses enfants lui servirent de modèles pour les figures; c'est la raison du peu de noblesse qu'on y rencontre. Plus d'une fois il changea de manière, cependant chacune de ses manières avait quelque chose de si original, surtout la dernière, qu'il est extrêmement difficile de copier ses tableaux. Il peignit des sujets de tout genre, des histoires saintes et profanes, des saisons, des mois, des foires, des portraits, des animaux, des paysages, des nuits etc. etc. Il s'étudia à cacher les mains et les pieds de ses figures et il évita soigneusement le nu, non par crainte de ne point y réussir, mais pour gagner du tems; car il est certain qu'il a fait des tableaux où il a brillé aussi dans ce genre. Parvenu à l'âge de 82, il se plaignit d'être forcé à quitter ce monde précisément dans le moment où il venait d'acquérir une connaissance réelle de la vraie manière de peindre. Il mourut en 1592 à Bassano, où il fut enterré dans l'église de St. François. Le burin a multiplié un très-grand nombre de ses compositions.